

3, 4 & 5 AVRIL 2025

DANSE

40

ANGELIN PRELJOCAJ



Requiem(s)

● PÉRA
● RCHESTRE
NORMANDIE
R●UEN

24 25



● PROGRAMME

Angelin Preljocaj *Requiem(s)*

Pièce pour dix-neuf danseurs

Création 2024

Production Ballet Preljocaj

Coproduction La Villette - Paris, Chaillot - Théâtre National de la danse, Festival Montpellier Danse 2024, Grand Théâtre de Provence, Vichy Culture - Opéra de Vichy

Le Ballet Preljocaj / Centre Chorégraphique National est subventionné par le Ministère de la culture et de la communication - DRAC PACA, la Région Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, la Métropole Aix-Marseille Provence et la Ville d'Aix-en-Provence. Il bénéficie du soutien du Groupe Partouche - Casino Municipal d'Aix-Thermal et de la Maison de Champagne Piper-Heidsieck, des particuliers et entreprises mécènes ainsi que de ses partenaires.

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Rouen, Théâtre des Arts

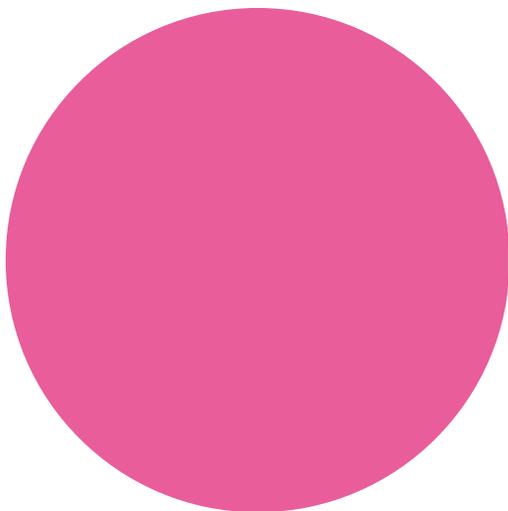
Judi 3 avril 20h

Vendredi 4 avril 20h

Samedi 5 avril 18h

Durée 1h30, sans entracte

Les programmes de salle sont imprimés sur du papier recyclé certifié FSC, blanchi sans chlore.



LE POÈME



Nos chemins nous ont dispersés comme des étoiles dans l'infini.
Je songe à toi, à ton visage enfoui dans le ciel.
Tu me reviens, traversant les forêts de silence,
écho inlassable.

Émerveille-toi de l'étincelle mon amour
Elle est l'enfance de la flamme
Émerveille-toi de nos éternités brèves.

Aucun deuil ne te prépare au deuil.
Oser ouvrir la porte et s'en aller.
S'abandonner au temps et au chemin.
Ce qu'il reste de lumière, derrière les silhouettes de l'aube
Est une chanson.

Cahier d'adieu à la mélancolie (extrait), Stève Wilifrid MOUNGUENGUI,
Éditions La Kainfristanaise, mars 2024

• *En partenariat avec La Factorie, Maison de Poésie de Normandie* •



● GÉNÉRIQUE

Chorégraphie **Angelin Preljocaj**

Lumières **Éric Soyer**

Costumes **Eleonora Peronetti**

Vidéo **Nicolas Clauss**

Scénographie **Adrien Chalgard**

Assistant, adjoint à la direction artistique

Youri Aharon Van den Bosch

Choréologue **Dany Lévêque**

Ballet Preljocaj

Teresa Abreu, Lucile Boulay, Elliot Bussinet,
Araceli Caro Regalón, Leonardo Cremaschi, Mirea Delogu,
Lucia Deville, Antoine Dubois, Chloé Fagot,
Isabel Garcia Lopez, Afonso Gouveia, Erwan Jean-Pouvreau,
Ygraine Miller-Zahnke, Agathe Peluso, Romain Renaud,
Mireia Reyes Valenciano, Redi Shtylla, Owen Steutelings,
Micol Taiana

Musiques **György Ligeti, Wolfgang Amadeus Mozart,**

System of a Down, Johann Sebastian Bach,

Hildur Guonadóttir, chants médiévaux (anonymes),

Olivier Messiaen, Georg Friedrich Haas,

Jóhann Jóhannsson

Musique aditionnelle **79D**



deuil n. m.

« XV^e s. *dueil*, *doeil*, sur le modèle de *œil*, *dol* au X^e s., puis *doel*, *duel* au XII^e s. ; issu du bas lat. *dolus* « douleur », subst. verbal de *dolere* « souffrir » → dol.

On a aussi écrit *dueil* (1450) jusqu'au XVII^e s. L'hypothèse d'un rattachement au bas lat. *dolium* « chagrin » ne rend pas compte des formes de l'anc. français »

Douleur, affliction que l'on éprouve à la mort de quelqu'un.

→ **affliction, douleur, malheur, souffrance.**

Sa mort fut un deuil cruel. Pays plongé dans le deuil. Jour de deuil.

« Le deuil, un deuil poignant, était dans cette chambre.

La servante se lamentait dans un coin, le curé priait, et on l'entendait sangloter, le médecin s'essuyait les yeux ; le cadavre lui-même pleurait. »

(Victor Hugo, *Les Misérables*, II, II, IV.)

Loc. Psychan. *Le travail du deuil* : processus psychique par lequel le sujet parvient à se détacher d'un objet d'attachement disparu. – Cour. *Faire le deuil, son deuil d'une personne, d'un proche, un travail de deuil.*

Fig. et littér. Sentiment de profonde tristesse.

→ **affliction, tristesse.** Poét. *La nature est en deuil*, son aspect est désolé, lugubre, triste.

Dictionnaire culturel en langue française, Alain Rey, 2005



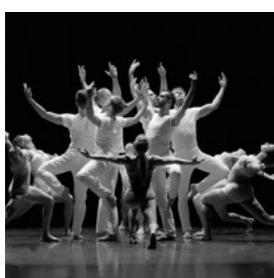


● BIOGRAPHIES



● **Angelin Preljocaj** CHORÉGRAPHIE

Figure de proue de la scène contemporaine depuis la création de sa compagnie en 1985, Angelin Preljocaj a chorégraphié 60 pièces. Il s'associe régulièrement à d'autres artistes : musiciens, designers, créateurs de mode, dessinateurs... Il alterne des projets abstraits et radicaux avec des ballets narratifs tels que *Blanche Neige* ou *Le Lac des cygnes*. Il réalise aussi des films, et a récemment été élu à l'Académie des Beaux-Arts.



● **Ballet Preljocaj**

Créée en 1985 à Champigny-sur-Marne, la compagnie d'Angelin Preljocaj devient Centre Chorégraphique National en 1989. En 1996, elle est accueillie à la Cité du Livre à Aix-en-Provence et devient le Ballet Preljocaj. Aujourd'hui constitué de 30 danseurs permanents, le Ballet Preljocaj diffuse son répertoire dans le monde entier avec une moyenne de 120 représentations par an.

LES GRANDES DATES



ANGELIN PRELJOCAJ

1957

Angelin Preljocaj naît près de Paris, à Sucy-en-Brie, en Seine-et-Oise.

1984

Il fait ses débuts de chorégraphe avec Michel Kelemenis pour la création d'*Aventures coloniales*.

La même année, il fonde sa propre compagnie.

1994

Il chorégraphie *Le Parc* pour le Ballet de l'Opéra de Paris.

1996

Angelin Preljocaj s'installe à Aix-en-Provence et sa compagnie devient le Ballet Preljocaj.

2019

Il devient l'un des trois premiers membres de la section « chorégraphie » nouvellement créée au sein de l'Académie des Beaux-arts.



● ENTRETIEN AVEC ANGELIN PRELJOCAJ

Célébrer la vie

Votre création aborde le deuil, une expérience que vous avez traversée personnellement. Qu'est-ce qui vous a poussé à en faire le cœur de cette pièce ?

En 2023, j'ai perdu beaucoup d'êtres chers : en premier lieu mes parents, disparus à six mois d'intervalle, mais aussi plusieurs amis. Il était donc temps d'interroger le deuil à travers le corps et de créer une composition chorégraphique sur la mort et la perte. Paradoxalement, ce requiem chorégraphique est une façon de célébrer la vie. De ces blessures, qui ne se refermeront peut-être jamais, peut naître la joie de raviver la mémoire de ceux que nous avons aimés.

Ritualiser la mort permet de l'appivoiser. Votre pièce *Requiem(s)* s'inscrit-elle dans cette démarche ?

L'un des points de départ a été *Les Formes élémentaires de la vie religieuse* d'Émile Durkheim. Dans cet essai, le sociologue montre comment la civilisation prend corps dans les rituels de mémoire. Le requiem s'inscrit dans cette tradition et joue un rôle structurant au sein de notre société et de notre collectivité. Il ne s'agit pas forcément d'être dans un recueillement triste ; il peut y avoir de la joie, de l'énergie.

D'autres philosophes sont cités dans votre pièce, comme Gilles Deleuze. Comment cette réflexion nourrit-elle votre création chorégraphique ?

Il s'agit d'un extrait de *L'Abécédaire* de Gilles Deleuze, dans lequel il évoque notamment la honte d'être un Homme, éprouvée par Primo Levi à son retour des camps.



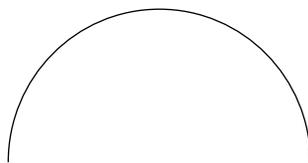
D'autres philosophes m'ont inspiré, comme Roland Barthes avec son *Journal de deuil*. Mais c'est aussi la joie tragique selon Nietzsche, ou encore celle du pasteur Louis Perrot et du philosophe Clément Rosset, qui la considèrent comme une force majeure, englobant à la fois les dimensions négatives de l'existence et leur remède.

Votre titre fait référence aux messes pour les morts, tradition remontant au Moyen Âge, et votre pièce se conclut sur une séquence en musique rock. Comment avez-vous articulé toutes ces références musicales ?

Je ne voulais pas chorégraphier « le » *Requiem* de Mozart, de Fauré ou de Ligeti, mais proposer une texture musicale hétéroclite et y ajouter des créations sonores. Ainsi, j'ai mêlé différents Requiem à des extraits de messes et de cantates.

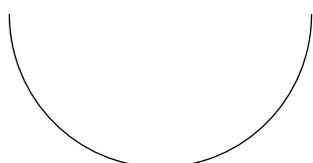
• *Propos recueillis par Solène Souriau* •

LE SAVIEZ-VOUS ?



Le *Dies iræ*

Le *Dies iræ* est un chant grégorien assez sombre évoquant la colère de Dieu et la peur du jugement dernier. Sa caractéristique immuable, le fameux « fa – mi – fa – re » est presque systématiquement utilisé pour les scènes d'angoisse au cinéma, comme dans *Star Wars*, *Le Roi Lion*, *Jurassic Park* ou encore *Indiana Jones*.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Requiem

Attestée avant le IV^e siècle de notre ère, c'est l'institution liturgique de la fête des morts en chant grégorien de l'abbaye de Cluny, autour de l'an mille, qui développe cette forme.

Comptant plus de cent versions jusqu'au XIV^e siècle, plus de 1600 compositeurs se sont depuis essayés au genre !

« UNE RÉFLEXION SUR LE DEUIL, MAIS SURTOUT SUR NOTRE HUMANITÉ »



LA VIE DE L'ŒUVRE

Requiem(s) d'Angelin Preljocaj

Évoquant à la fois les limbes, la naissance et la mort, l'enfer ou le paradis, *Requiem(s)* d'Angelin Preljocaj mène une réflexion sur le deuil, mais surtout sur notre humanité, dans des envolées et des enchevêtrements subtils. Tandis que s'élève le *Requiem* de György Ligeti, les éclairages, signés Éric Soyer soulignent, d'un rayon d'or, la délicatesse des poses et la lenteur des mouvements suspendus. La troupe des dix-neuf danseuses et danseurs, virtuoses sensibles, élaborent de leurs lignes et entrelacs le patron de cette chorégraphie d'une complexité folle. Rituels bouleversants, corps bercés ou malmenés, balançant entre l'essor et la densité, le fluctuant et le fulgurant, font déferler une onde de choc. Sauts immobiles et tours étendus, corps cabrés ou courbés composent le vocabulaire de ce monde flottant, moitié aplomb, moitié détente. La mort imbibe chaque geste tout comme la vie en ressuscite d'autres, telle la musique qui oscille du *Requiem* de Mozart au surprenant métal de System of a Down avec ses accents rauques et désespérés, d'Olivier Messaien à 79D en passant par Hildur Guónadóttir ou des chants médiévaux.

Descentes de croix ou Piéta, gestes de réconfort ou douleur de la perte, toutes les références visuelles s'accumulent dans cette pièce magnifique, de l'art pictural du romantisme « noir » aux drapés qui relèvent de l'hagiographie chrétienne, comme de l'expressionnisme allemand. Pulsions et pulsations se confondent dans un rituel collectif. Cette « messe des défunts » a tout d'une danse macabre qui lie le mort au vif, dans des duos essentiels et extatiques, ou des ensembles dionysiaques, des rondes tribales aux allures de lutte. Libérant les corps dans une frénésie cathartique, ce *Requiem(s)* nous raconte aussi le refus de l'effondrement, et la célébration « de ce miracle qu'est le fait d'exister ».

• Textes d'Agnès Izrine •

à venir

**LEA DESANDRE
& ALEXANDRE KANTOROW**

22 avril – Chapelle Corneille

Une soirée irrésistible vous attend avec ce récital proposé par Lea Desandre et le tsar du piano français, Alexandre Kantorow.

ORPHÉE

29 avril – Chapelle Corneille

Laissez-vous emporter par le mythe d'Orphée, une épopée musicale qui embrasse une destinée captivante.

VOX

6 mai – Chapelle Corneille

Un guitariste virtuose et trois vocalistes de haut vol revisitent l'univers baroque du XVII^e siècle anglais.

en famille

FIREWORKS!

25 & 26 avril – Théâtre des Arts

Que la fête commence! Les musiques de Haendel, Vivaldi et Mozart placent la soirée sous le signe du panache.

À partir de 7 ans.

L'ÎLE INDIGO

3 - 7 mai – Théâtre des Arts

Une expérience participative pour sauter à pieds joints dans la musique: Lola part à la recherche de l'Île Indigo, mais pour mener à bien cette aventure, elle a besoin du public!

À partir de 7 ans.

**24
25**

Écouter, échanger, apprendre, chanter!

À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin,
tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

02 35 98 74 78

OPERAORCHESTRENORMANDIEROUE.NFR

